

lilia ben salah

Camille Pradon

Sol absolu

31.05 | 15.07.2023



Camille Pradon. *Miroir #3*, 2023, de la série *Miroirs*, 2023
Tirage pigmentaire sur papier Fine art, 40 x 50 cm #1/5
© Adagp Paris - Camille Pradon

lilia ben salah

La galerie lilia ben salah présente *Sol absolu*, une exposition personnelle de l'artiste française Camille Pradon, du 31 mai au 15 juillet 2023.

Les éléments, et leur enchevêtrement, ont une présence singulière dans la pratique de Camille Pradon. Des traces de vent, d'eau, de minéraux, de combustion parsèment ses œuvres, rappelant combien ils façonnent nos milieux et nos existences en leur sein. Loin d'être arides, ses compositions minimalistes dégagent une sensorialité qui attire. L'artiste s'intéresse aux zones-contact et aux échanges de mémoires, de récits et de matières qui s'y réalisent. Pour explorer la notion de porosité¹, elle emprunte un large éventail de supports, du dessin à la photographie, l'image en mouvement ou la céramique. Cette approche d'apparence fragmentaire se noue autour du fil fragile, et essentiel, de l'apparition et de la disparition du langage et de l'image. Camille Pradon sonde avec poésie l'émerveillement qui se produit lorsque, dans une fulgurance, l'impossibilité de faire parole et de donner à voir se dissout et que surgit du sens.



Video still. Camille Pradon, *Revif*, 2020-2021
Séquence vidéo 4/3, muet, couleur, vidéo en boucle. 3'57''

¹ Au plus proche de sa racine étymologique grecque de poros, Πόρος, passage peu profond où l'on peut traverser une étendue d'eau.

lilia ben salah

À la façon d'un kaléidoscope, l'exposition *Sol absolu* rassemble des étapes d'une traversée au long cours, nous invitant à penser le déplacement entre plusieurs territoires, ainsi que l'interpénétration et la superposition de temporalités et de cultures. Jouant sur nos perceptions et sur l'architecture de la galerie, pareille à un vaisseau, Camille Pradon propose une immersion entre surface et profondeur, entre obscurité et lumière, au plus près de la vibration de l'image en train de se faire, dans la continuité d'explorations qu'elle mène depuis plusieurs années entre les rives méditerranéennes. L'écosystème qu'elle crée est rythmé par des formes organiques et des motifs récurrents, tels des cercles, lignes, amas nébuleux ou rhizomes.

Associant temps anciens et contemporains, l'artiste explore les strates de la pierre, la surface des sols, ou encore le lit de la mer. La fragmentation des récits, les déplacements de langues, de populations et de cultures, et la façon dont des cartographies intimes invisibles relient des territoires discontinus la fascinent, comme en son temps ils ont passionné le poète Lórand Gáspár, voyageur infatigable autour du noyau méditerranéen. Sa présence imprègne d'ailleurs le processus de recherche de l'artiste et l'exposition qui lui emprunte son titre gravé sur une sphère en marbre jaune de Chemtou. Comme lui, Camille Pradon cherche peut-être à « essayer tendrement la buée, *buée des buées*, regarder par cette trouée maladroite la lente migration du paysage »². L'exposition *Sol Absolu* offre « cette brèche ouverte par un son, un rapport de mots, une liaison d'images qui permet de voir là où on ne faisait que regarder. De respirer là où on ne faisait que discourir. »³



Camille Pradon, *Lignes écrites #00, 02 & 03*, 2021

Tirage pigmentaire sur papier Fine Art, 72 x 50 cm #1/5 chacune © Adagp Paris - Camille Pradon

² GÁSPÁR, Lórand, *Approche de la parole*, Paris, Flammarion, 1966.

³ *ibid.*

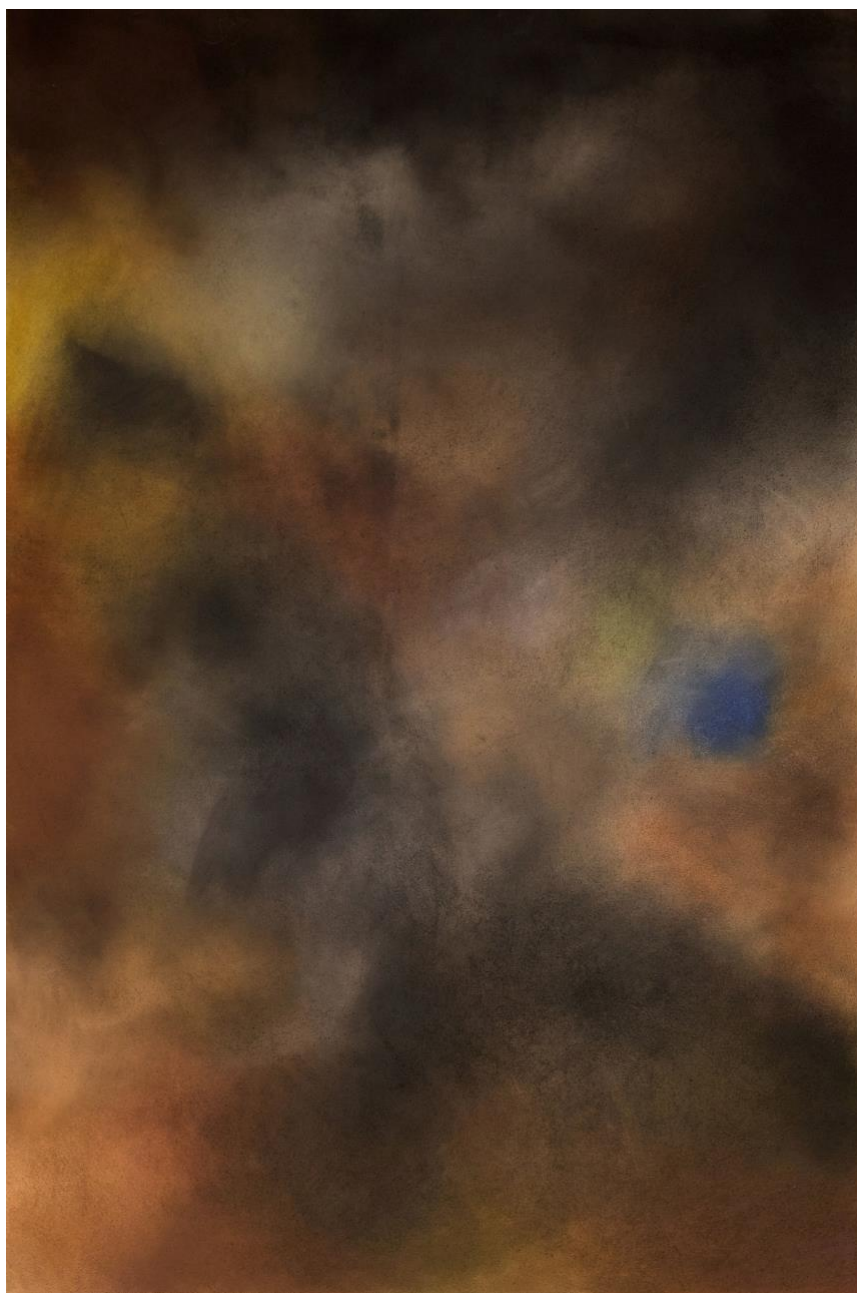
lilia ben salah



Vue d'installation. Camille Pradon *Sans-titre, Radiance I, II & III* de la série *Radiance*, 2023
Pastel à l'écu, poussière de charbon, 80 x 120 cm chacune

Dans la perspective de la galerie lilia ben salah, la vidéo *Revif*, de la série *Bleu auquel nous appartenons* (2020-21), se fond tout en transparence. En l'effleurant doucement, l'ombre de la main de l'artiste révèle une statue au marbre corrodé par la salinité provenant d'une cargaison d'œuvres antiques retrouvée immergée au large de Mahdia, Tunisie, et faisant aujourd'hui partie des collections du Musée du Bardo. Le corps omniprésent, et pourtant invisible, se révèle furtivement dans l'exposition à cette seule occasion. Le film dialogue avec les grandes photographies des *Pierres de veille* (2022), qui possèdent aussi une composante spectrale : des ombres géométriques se découpent dans l'éclat du jour pour mieux révéler l'érosion affectant les sols blanchis du cimetière marin de la ville. Les embruns de la mer proche attaquent lentement la chaux qui s'effrite, dévoilant des fissures. La notion d'interface prend corps dans cette nécropole où vie et mort se mêlent, comme dans l'espace muséal où se trouve le buste de *Revif* – passé et présent coexistant, ou encore dans les trois dessins de *Radiance* (2023). Le tracé original au pastel est recouvert de charbon, puis poncé, associant dans un même geste le surgissement de l'image et sa disparition. Le papier acquiert un relief qui pourrait autant évoquer la noirceur nocturne que la profondeur d'une grotte ou l'ombrage d'une forêt. Ici encore, la texture des dessins, dans lesquels pointent des formes colorées, porte la marque des éléments et du passage du temps.

lilia ben salah



Camille Pradon *Sans-titre, Radiancé III* de la série *Radiancé*, 2023
Pastel à l'écu, poussière de charbon, 80 x 120 cm

lilia ben salah

Chez Camille Pradon, les surfaces sont en constante mutation, nourries par les recouvrements, et la matière n'est jamais inerte ni silencieuse, elle respire. Quelque chose de l'ordre du vivant transparait dans la densité et le grain des photographies, des dessins et de la vidéo, mais aussi, et surtout, dans la présence rythmique des *Anapnoi* (2023) éparées dans la galerie. Ces céramiques semi-utilitaires et arborescentes sont inspirées des pneumatophores – racines aériennes qui permettent aux arbres de zones humides de respirer. Flottant sur les murs, elles engagent les corps du public, eux-mêmes réceptacles d'histoires et de mémoires. Au sous-sol de l'espace, une des céramiques accueille une création sonore inédite commandée à l'artiste Thea Soti, pensée comme une mélodie pour les éponges, formidables bio-indicateurs, et pour les personnes qui ont plongé et retenu leur souffle sous l'eau pendant des millénaires. La présence acoustique d'une musique « sous-marine » produit un effet d'intériorité et d'intimité accentué par les dessins des *Charbonnières* (2019-20) et la série photographique des *Miroirs* (2023). Les amas de combustible poudreux, martelés sur le papier fin au charbon, répondent aux photographies qui étudient, par un effet de hublot, l'absorption et la réflexion de la lumière par les flots. À la lisière entre l'eau et le verre scintillent des étoiles qui nous déroutent, regardons-nous les abysses ou les galaxies ?



Camille Pradon *Pierres de veille #1 & #2*, 2022

Tirage pigmentaire sur papier Fine Art, 80 x 120 cm chacun #1/5 © Adagp Paris - Camille Pradon

Le jeu d'ombre et de lumière qu'affectionne Camille Pradon s'invite une dernière fois dans l'exposition avec la pièce *Loin de leur jardin* (2023) : un poème, inspiré par sa rencontre avec un écologue sur son expérience de plongée dans une grotte pariétale engloutie, se dédouble sur le mur. Ses vers nous embarquent ailleurs, signes de ramifications en déploiement. Les œuvres de l'exposition se font « *Clartés solubles, clandestines. / Fourmillement*

lilia ben salah

dans les ombres engourdies, / portes, passages, alliances. »⁴ On ne sort pas vraiment de *Sol absolu*, on y rentre comme dans un espace intime qui nous prépare à un nouveau départ, les sens encore imprégnés de sel sur la peau, du vent qui caresse les visages, du crépitement de l'eau vivante dans les oreilles.

Clelia Coussonnet, mai 2023



Vue d'installation. Camille Pradon, *Revif*, 2022
3'24'', Video Still. Edition de 5 plus 2 EA (#1/5) © Adagp Paris - Camille Pradon

⁴ GÁSPÁR, Lórand, *Sol Absolu*, Paris, Gallimard, 1972.

lilia ben salah

À propos de Camille Pradon (n. 1993)

Camille Pradon développe une œuvre à la fois plastique, conceptuelle et critique. Elle explore l'image comme matière sensible et questionne les notions de déplacement et de récits fragmentaires jouant sur la porosité entre les médiums : la vidéo et l'installation, la photographie et le dessin ou encore la céramique.

Ses œuvres sont régulièrement présentées en France et à l'international, notamment au Manchester Museum of Natural History (Royaume-Uni), à la Cité internationale des arts (Paris), la Villa Belleville (Paris), la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, le Gabes Cinema Fen (Tunisie) et le Centre Wallonie Bruxelles (Paris). Elle est publiée en tant qu'autrice et critique par différentes revues telles que le Magazine du Jeu de Paume et Point Contemporain.

Camille Pradon est diplômée de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne en 2015, elle étudie également à l'Académie des Beaux Arts de Bologne en Italie. En 2020 et 2021, elle est admise en résidence à la Cité internationale des arts de Paris, elle est également lauréate de la Villa Salammbô, par l'Institut français de Tunisie et du programme Grand Tour, par l'Institut français Italia. En 2023, le travail de Camille Pradon reçoit le soutien de l'Union Européenne et du Goethe Institute, via le programme Culture Moves Europe.

Elle vit et travaille entre la France et la Tunisie.

lilia ben salah

À propos de la galerie lilia ben salah

Pour Lilia Ben Salah l'ouverture d'une galerie à Paris procède d'un cheminement personnel qui vient croiser la programmation artistique qu'elle souhaite y déployer sur la scène de l'art contemporain. Une volonté qui s'est affirmée avec le temps pour cette professionnelle à l'existence cosmopolite, aujourd'hui riche de 20 années d'expérience en tant que galeriste à Tunis et depuis 2015 à Dubaï.

Le choix de Paris pour mettre en œuvre une nouvelle aventure artistique est évidemment lié à la position qu'occupe la métropole dans la dynamique de l'art contemporain international. Capable de se réinventer, cette place est également marquée par l'héritage du Siècle des Lumières et où le croisement des cultures et des pratiques artistiques attisent naturellement la curiosité et l'implication des publics. Mais la charge positive de cette cité raisonne de manière peut-être encore plus intime pour cette petite-fille d'une Parisienne, qui n'a eu de cesse d'y revenir pour se ressourcer, entre des séjours qui l'ont guidé vers la Suisse, le Kenya, la Côte d'Ivoire, la Tunisie, les Emirats Arabes Unis ou encore les Etats-Unis. Aujourd'hui, Lilia Ben Salah affirme cette volonté claire et franche de faire corps avec le paysage - et les codes - de l'art parisien et français, tout en affirmant son point de vue et ses partis-pris ! Tout au long de sa carrière artistique, la galeriste a côtoyé des artistes, émergents comme confirmés, dont les parcours de vie les ont conduit eux aussi, à se déplacer, à se poser un temps dans un lieu, puis de nouveau à partir vers d'autres horizons. Ces mouvements, choisis ou imposés, les ont incités à s'affranchir des différences culturelles qui leur ont permis de nourrir avec intelligence un métissage devenu une source d'inspiration et, finalement, la vraie richesse de leur pratique.

À travers sa programmation, Lilia Ben Salah aspire à se faire le relai de ces expressions libres et sans concession qui participent à l'hybridation culturelle si essentielle au développement des sociétés. Une manière de poursuivre le travail qu'elle mène depuis désormais deux décennies : Soutenir les artistes auxquels elle croit et travailler avec eux en étroite collaboration, inviter des curateurs à concevoir des projets, se rapprocher des acteurs institutionnels, mais plus encore montrer et partager ce qu'elle aime. Il ne s'agit pas pour Lilia Ben Salah de s'enfermer dans une spécificité territoriale mais plutôt d'avoir le juste recul pour promouvoir la grande diversité de pratiques et de points de vue de ces artistes aguerris aux fluctuations éco-culturo-politiques du monde actuel. Une mission que la galeriste entend également mener à travers une présence dans les foires internationales ainsi qu'en développant des projets hors les murs.

En outre, elle souhaite offrir une autre lecture de l'histoire de l'art des dernières décennies en reconsidérant la portée du travail d'artistes plus historiques, originaires d'Afrique ainsi que du Moyen et Proche-Orient, en les présentant cette fois-ci en dehors de leur contexte géographique. Trop longtemps, le marché de l'art et la critique internationale ont négligé l'apport de ces scènes artistiques, et de leurs protagonistes, dans leur influence sur les scènes occidentales. L'implantation dans le quartier de l'avenue Matignon est à ce titre un emplacement de référence pour un public international de collectionneurs et d'institutionnels de l'art pour qui Paris est un repère incontournable.

lilia ben salah



Vue de l'exposition : *Sol absolu* de Camille Pradon, 31 mai-15 juillet 2023.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition du 31 mai au 15 juillet 2023

lilia ben salah, 6 avenue Delcassé, 75008 Paris

+33 9 80 33 15 21

liliabensalah.com

Horaires d'ouverture du mardi au samedi, 11h - 19h

CONTACT PRESSE

Frédérique Fetiveau

Fetiveau RP

info@fetiveaurp.fr

+33 6 08 41 06 73

Philippine Bardi de Fourtou

info@liliabensalah.com

+33 9 80 33 15 21